

Semis précoces des colzas : une solution face aux dégâts d'altises

Pablo Bovy, 2 octobre 2020

Les semis de colza début août semblent prometteurs pour répondre à la problématique d'altise de septembre. Proconseil teste cette technique pour la deuxième année consécutive.

Les grosses et petites altises sont des coléoptères qui s'attaquent aux crucifères. Au stade adulte, elles se nourrissent des parties tendres des feuilles (par exemple les cotylédons) et, au stade de larves, creusent des galeries à l'intérieur des pétioles et peuvent s'attaquer au bourgeon au printemps. Dans les cultures de colza, les dégâts de défoliation peuvent être particulièrement importants entre la levée et le stade deux feuilles. Sur certaines zones, une destruction totale est parfois constatée. Cependant, une fois le colza arrivé au stade trois feuilles bien développées, le danger lié à la défoliation peut être écarté car la croissance de la plante permet de compenser les pertes de biomasse.

Adapter la date de semis

En se basant sur les relevés des services phytosanitaires cantonaux concernant les vols d'altises, Proconseil a entrepris des essais afin de déterminer la date de semis optimale pour que les colzas se retrouvent au stade 3, voire 4 feuilles lors du vol principal d'altises au début du mois de septembre.

Malgré un vol d'altises précoce aux tous premiers jours de septembre en 2011, les quelques dernières années tendent à montrer que la période critique où les altises adultes provoquent le plus de dégâts se situe entre le 5 et le 20 septembre (voir le graphique ci-après). Ainsi, les colzas devraient être semés suffisamment tôt pour que le stade 3-4 feuilles soit atteint avant le 5 septembre, soit entre le 10 et le 20 août selon les recommandations de Proconseil.

Cette conclusion s'est notamment vérifiée lors de l'essai de semis précoce mis en place par Proconseil chez Monsieur Yves Collet à Essertines-sur-Yverdon dans le cadre du projet **PestiRed** : le 16 septembre 2020, le colza semé le 16 août 2020 était suffisamment développé pour supporter les dégâts des altises (<20% de plantes piquées), alors que le colza semé sur la même parcelle dix jours plus tard souffrait des morsures (>90% de plantes piquées) :



Parcelle semée le 15 août 2020 (état au 16 septembre 2020)



Parcelle semée le 26 août 2020 (état au 16 septembre 2020)

Une fenêtre météo favorable pour les semis

La période du 10 au 20 août est favorable à la levée des colzas. En effet, c'est une période durant laquelle les orages sont généralement plus fréquents. Ces dernières années, la deuxième partie du mois d'août a bien été pourvue en eau, contrairement au début du mois de septembre qui s'est révélé être plutôt sec. Les

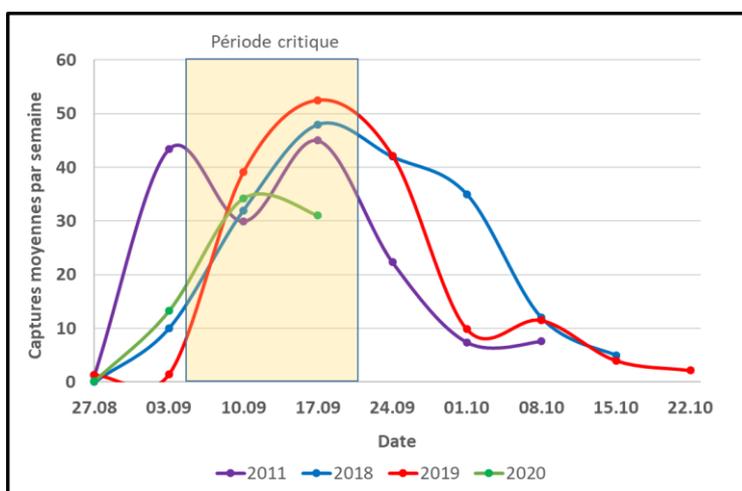
colzas semés plus précocement sont donc soumis à des conditions qui favorisent une croissance rapide et réduisent ainsi la durée durant laquelle le colza sera sensible aux morsures d'altise.

Réduire l'utilisation des insecticides

En amoindrissant les risques liés aux altises, cette technique de semis précoces permet de réduire l'usage d'insecticides et ainsi les coûts de production et l'impact sur l'environnement. Toutefois, un suivi de la population d'altises dans les colzas avec la technique de la cuvette et le contrôle des dégâts sur les plantes reste important. Sur la base des observations, une intervention, soumise à autorisation en PER, peut être envisagée si le seuil est dépassé, en veillant au strict respect des prescriptions d'utilisation des insecticides afin de limiter les risques pour l'environnement et tout particulièrement en bordure de cours d'eau.

L'application d'un insecticide au démarrage peut avoir un impact non négligeable sur les insectes utiles (carabes mangeant des œufs de limaces). Une application en fin de saison, à la suite d'un comptage des larves, se limite à une pulvérisation du feuillage dans une période avec une présence réduite d'auxiliaires. Les larves entrent en contact avec le produit lorsqu'elles changent de feuilles. La persistance plus longue à cette période permet donc une bonne efficacité. De plus, les expériences françaises montrent que l'acquisition de résistance aux insecticides est réduite lors d'une application tardive sur les larves.

Rester attentif aux dégâts des larves



Période durant laquelle les dégâts sont constatés

Bien que l'avancement de la date de semis soit efficace contre les ravages des altises adultes sur les jeunes colzas, leurs larves peuvent, elles aussi, engendrer des dégâts considérables sur la culture. Au démarrage de la végétation au printemps, les plantes atteintes au bourgeon principal repartiront par les bourgeons latéraux et le rendement pourra ainsi être impacté. Il est donc nécessaire d'observer le développement des larves d'altise dans les tiges du

colza en cours d'automne. Dès mi-octobre, le test Berlèse permet de comptabiliser le nombre de larves par plante et ainsi de définir le risque de pertes de rendement.

Le test Berlèse

Simple et peu coûteux, le test Berlèse permet de comptabiliser les larves d'altise et de suivre leur développement dans la plante de colza. Ce test est à mettre en place dès le milieu du mois d'octobre. Le test consiste à prélever 20 à 30 plantes de colza bien réparties dans la parcelle, de couper les pivots ainsi que le bout des feuilles et de les laisser sécher sur un grillage au-dessus d'une cuvette d'eau savonneuse. Les larves d'altises (blanches avec une tête noire) vont sortir de la plante qui sèche et tomber dans l'eau savonneuse. Après une à deux semaines de séchage, on pourra procéder au comptage du nombre de larves au fond de la cuvette – positionner le dispositif dans un local chauffé cela permet d'accélérer le processus.

Selon les seuils français, une intervention sera envisagée en fonction du nombre de larves par plante et de la vigueur des colzas : pour des plantes bien développées, on tolérera jusqu'à cinq larves, alors que pour des colzas plus chétifs, une intervention devra être envisagée dès deux larves par plante.

En PER, l'application d'un insecticide est toujours soumise à autorisation.